



FÊTE DE MARIE-REINE

PROFESSION SOLENNELLE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 22 août 2016)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils, et vous particulièrement qui allez émettre vos vœux solennels de religion,

C'EST EN LA FÊTE DE MARIE-REINE, instituée par Pie XII le 11 octobre 1954, quatre ans après la définition du dogme de l'Assomption, que vous faites profession solennelle.

Notre-Dame est Reine parce qu'elle est Mère, Mère de Jésus et donc Mère de Dieu. Mère du Roi des rois, elle est Reine de l'univers, des anges et des saints, de l'Église militante et souffrante, Reine des moines. Elle est Reine toute glorieuse et Mère toute miséricordieuse.

Une Reine et une Mère se tient donc à vos côtés alors que vous allez vous engager devant Dieu et devant les hommes dans les liens solennels de la profession monastique. Vous devrez durant toute votre vie pratiquer les vœux d'obéissance, de conversion des mœurs, de stabilité dans cette famille monastique de Fontgombault que vous avez choisie.

Devant un tel programme à tenir si longtemps, l'homme se sent bien petit. Sans l'aide de Dieu, sans l'aide de Marie et des saints que nous invoquerons par le chant des litanies, sans les prières de vos proches et de vos frères durant la neuvaine préparatoire et par la suite, vous pourriez être tenté de reculer devant un engagement définitif. convoiter sans trêve l'éphémère semble à l'homme moderne la seule réponse à la misère sans borne de son cœur. Autant avoir plusieurs dieux, plusieurs reines et plusieurs mères, persuadé qu'il est qu'aucun d'eux n'est le vrai Dieu, la vraie Reine, la vraie Mère.

En faisant le choix de la vie monastique, vous consacrez votre vie à la quête du seul vrai Dieu et vous reconnaissez que saint Benoît, votre saint patron, vous propose un chemin sûr.

Ce choix, vous le faites aujourd'hui dans la paix, vous appuyant sur les enseignements reçus au sein de votre famille et du scoutisme, en particulier à la Sainte-Croix de Riaumont. Saint Benoît ne vous proposera que de poursuivre la route.

Trois degrés, matérialisés par trois couleurs, ont marqué votre itinéraire scout : la branche jaune, la branche verte, la branche rouge. Le **jaune**, c'est la couleur de la joie : joie et simplicité du petit loup. Le **vert**, c'est la couleur de l'espérance. Alors que les combats secouent la barque de l'adolescent, le regard demeure tendu vers le phare qui indique le port. Enfin le **rouge**, c'est la couleur du service, du sacrifice, du don.

Le programme de la vie monastique, les textes de la Messe de ce jour vous invitent à y demeurer fidèle.

Tout d'abord la **joie** (branche **jaune**), *Gaudeamus omnes in Domino, Réjouissons-nous tous dans le Seigneur.* « Un saint triste est un triste saint. » Il en va de même pour le moine. Le saint est l'ami de Dieu, le moine aussi. L'amitié avec Dieu engendre la joie.

Ensuite (branche **verte**), les oraisons de la Messe demandent le don de la **paix** dans le temps présent et de la **gloire** dans le monde à venir. La paix et la gloire sont objets de notre **espérance**. La paix, un peu possédée, il nous faut repartir à sa conquête car le but à atteindre est la paix de Dieu. Notre cœur est sans repos tant qu'il ne se repose en lui (cf St Augustin). La paix et la gloire évoquent aussi le mystère de Noël, un mystère de joie : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix aux hommes de sa bienveillance. » (Lc 2,14) La vie du moine se déroule ainsi dans la simplicité de la crèche. *Pax* est la devise de l'ordre monastique : paix entre les hommes, paix au sein des communautés, paix dans les cœurs et paix avec Dieu.

Enfin, la troisième étape (branche **rouge**) est offerte par l'évangile de l'Annonciation qui est aussi l'évangile du *Fiat*. Si c'est une bonne nouvelle qu'un ange vienne du ciel pour annoncer à une créature humaine qu'elle a trouvé grâce devant Dieu et qu'elle va enfanter un fils dont le nom sera Jésus, c'est à dire Sauveur, c'est surtout une très bonne nouvelle que cette créature humaine prononce enfin devant Dieu et devant la cour céleste un *Fiat* généreux, radical, sans compromission. *Fiat* pour la crèche, *fiat* pour la Croix, *fiat* pour tout. **C'est le don de soi, le service, le sacrifice**, la profession monastique parfaite avant l'heure.

Alors que vous allez prononcer vos vœux solennels, implorez la protection de Marie à travers les paroles du chant d'offertoire. En tant que Mère, Marie ne vous enseignera pas autre chose que ce qu'elle même a pratiqué et enseigné à son Fils, Jésus. Si elle est votre Reine, vous n'aurez de cesse de mettre en pratique son enseignement, de vous appliquer à son école : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2,5). La *Lectio divina* (lecture priée de la sainte Écriture), l'oraison dans le silence de l'esprit et de l'âme sont les lieux privilégiés où vous entendrez sa parole et celle de son Fils.

La terre ressemble souvent à une vallée de larmes, elle peut être aussi le lieu d'où montent des harmonies qui ravissent les habitants des cieux, tout particulièrement lorsque ceux-ci reconnaissent la mélodie une fois entendue par l'ange Gabriel dans la ville de Nazareth. Le chant du *Suscipe* qui va retentir, et dont votre oraison de profession a retenu le mot, fait partie de ces mélodies. Repris par l'ensemble de la communauté, ce chant met à jour ce qui nous unit : « Recevez-moi, Seigneur... et je vivrai. » Telles sont les paroles simples destinées à devenir nourriture de votre vie, et à fonder une communion avec Dieu et avec vos frères. Cette communion, le baiser de paix échangé avec vos frères et la réception du sacrement de l'Eucharistie en témoigneront.

Le Père Sevin disait :

Quelles que soient vos réalisations, vos B.A., si vous n'avez pas la charité, votre scoutisme sonne creux. Or, la charité ne s'invente pas, elle ne s'acquiert pas non plus par je ne sais quelle gymnastique spirituelle, mais elle s'acquiert au contact de Dieu, qui lui, est Amour. Pour cela, vivez votre Promesse, votre Loi... Pour être dévoré de cette passion, il faut vivre en intimité avec le Christ, il faut prier, sachant bien qu'une activité quelconque ne se prépare pas uniquement sur le terrain ou à la table de travail, mais surtout au prie-Dieu, dans la prière. (cité en Madeleine Bourcereau, Jacques Sevin, fondateur et mystique, Salvator 2007, p.98)

Amen.